



La quête de l'identité et l'enquête policière dans « Rue des Boutiques Obscures » de Modiano

Préparée par:

Dr.Racha Youssef Helmi Kalini

Maître de conférence- Faculté des Lettres-
Université de Minia

الإستشهاد المرجعي:

Racha Youssef Helmi Kalini(2022).- La quête de l'identité et l'enquête policière dans « Rue des Boutiques Obscures » de Modiano.- حولىة كلية الآداب. جامعة بني سويف. مج ١١، ٢ج، ص ص ٩٧٥ - ١٠٠٥

Résumé :

Patrick Modiano est l'un des écrivains les plus importants dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Il est le quinzième écrivain français qui a reçu le prix Nobel. En 1978, il a reçu le prix Goncourt pour Rue des Boutiques Obscures.

Le thème essentiel qui apparaît dans toute l'œuvre de Modiano est la quête de l'identité. Les caractéristiques de ce roman résident dans l'importance accordée à la quête identitaire et l'utilisation de l'enquête policière. La problématique de cette recherche est de découvrir l'identité de Roland à travers l'espace et le temps.



Rue des Boutiques Obscures est presque un roman d'énigme. Il raconte une enquête menée par un amnésique pour retrouver son identité. Le romancier utilise la technique du roman policier à énigme, le détective inspecteur donne une explication rationnelle. Guy Roland est le personnage central. Il s'agit donc d'un personnage à la recherche de sa propre identité. Cet enquêteur est comme l'écrivain des romans policiers. L'enquête est le moteur du déroulement symbolique de la narration.

Mots clés : quête identitaire- enquête policière- description spatio-temporelle,

Abstrait:

Patrick Modiano est l'un des écrivains les plus importants dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, auteur d'une trentaine de romans. En 1978, il a reçu le prix Goncourt pour Rue des Boutiques Obscures. Le 9 octobre 2014, son œuvre est couronnée par le prix Nobel de littérature. Il est le quinzième écrivain français qui a reçu le prix Nobel.

Le thème essentiel qui apparaît dans toute l'œuvre de Modiano est la quête de l'identité. Dans Rue des Boutiques Obscures, Les caractéristiques de ce roman résident dans l'importance accordée à la quête identitaire et l'utilisation de l'enquête policière. Nous remarquons que la quête de soi chez Modiano est toujours inséparable de la quête identitaire de ce héros-narrateur qui parcourt ainsi les rues de Paris pour trouver son identité. A travers la quête de l'identité de ce héros, Modiano est à la recherche de sa propre identité. Pour commencer notre étude, nous nous demandons : qu'est-ce que l'identité ?

L'identité est un phénomène construit tout au long de la vie de l'individu dans son rapport avec l'autre avec son environnement. La question de l'identité s'est imposée dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Elle est étudiée par les philosophes, les psychologues et les sociologues. Patric Modiano présente cette question de l'identité dans



son œuvre Rue des Boutiques Obscures. L'énigme est l'identité du héros amnésique. Il tente de résoudre cette énigme à travers une enquête minutieuse tout au long du roman. Dans ce roman, Guy Roland est un personnage sans identité. Amnésique, il a oublié son identité et son passé. Il sait que son nom n'est pas le sien. Il a un prénom d'emprunt.

« Tenez, m'avait-il (Hutte) dit en me tendant une grande enveloppe qui contenait une carte d'identité et un passeport. Vous vous appelez maintenant « Guy Roland ». »¹

Dans ce roman, la quête identitaire se fait en parallèle avec l'enquête policière. Modiano utilise la technique du roman policier. A travers ce roman, nous essaierons de mettre en évidence la distinction entre le roman d'enquête ou le roman à énigme et le roman noir.

Le roman noir est considéré comme un sous genre du roman policier. Son but est de démontrer le rapport entre le crime et la société. Le héros de ce roman est une victime de la société. Le détective nous montre les conditions sociales et la cruauté de la société.

Mais le roman d'enquête ou le roman à énigme dont l'intrigue est une enquête policière. Son but est l'élucidation d'une énigme par une enquête. L'enquêteur tente de résoudre l'énigme

Nous nous demandons : est-ce que Rue des Boutiques Obscures se rapproche plus d'un roman noir ou d'un roman policier à énigme ? Notre corpus possède des caractéristiques du roman policier à énigme. Cette technique qu'utilise Modiano contribue à attirer la curiosité des lecteurs intéressés par le roman policier. Il emploie l'enquête policière dans la littérature dite blanche. Mais qu'est-ce que la littérature blanche ? Ce qui distingue la littérature blanche de la littérature noire, c'est son style. La littérature noire s'applique aux genres différents comme les polars, le roman noir ou la science-fiction.



Mais la littérature blanche constitue la littérature dite classique. Nous remarquons que Modiano n'est pas un écrivain de roman policier.

« Son style, d'une grande clarté, vise l'épure et atteint parfois à cette « écriture blanche » caractéristique de la littérature de la seconde moitié du XX^{ème} siècle »¹

Rue des Boutiques Obscures est le roman policier qui est fondé sur une enquête de détective privé. Ce roman policier présente un thème important. Dans ce roman, Guy Roland essaie de se retrouver lui-même après des années d'amnésie. Au cours de sa recherche, il recueille des bribes de sa vie et il finit par s'identifier.

« Tous ses romans (de Modiano) ont tous comme figure privilégiée, l'enquêteur parti à la recherche d'un fantôme comme Roland qui, dans Rue des Boutiques Obscures, désire savoir ce que recouvre son étrange amnésie. »²

Le choix de ce corpus n'est pas gratuit. Si nous avons choisi de travailler sur Rue des Boutiques Obscures, ce n'est pas en raison de son succès. Mais ce roman nous révèle l'art de Modiano dans la recherche de l'identité. Pour cette raison, notre étude met en relief la quête identitaire évoquée à plusieurs reprises dans les romans de Modiano. Ce roman met en évidence les procédés narratifs du roman à énigme moderne. La particularité du récit de Rue des Boutiques Obscures réside aussi dans la relation entre la quête identitaire et l'enquête policière.

En fait, que signifie le roman policier ? Et quelles sont les caractéristiques de ce roman ? Pour répondre à ces questions, nous étudierons dans Rue des Boutiques Obscures les caractéristiques du roman policier dans lequel un héros- détective découvre une énigme mystérieuse. Nous essayerons de mettre en évidence les procédés narratifs de ce roman policier. Comme l'a bien affirmé Reuter :



« *Le roman policier, notamment à énigme, est aussi un laboratoire puisqu'il s'organise sur un vide central (...) et sur les façons de le combler tout en retardant le moment de la clarté.* »^f

Le roman policier est le récit rationnel d'une enquête policière. Dans *Rue des Boutiques Obscures*, Guy Roland est le personnage central. Il s'agit donc d'un personnage à la recherche de sa propre identité. Cet enquêteur est comme l'écrivain des romans policiers. L'enquête est le moteur du déroulement symbolique de la narration.

Guy Roland mène son enquête en interrogeant les personnes, en suivant les indices et en ramassant les matériaux liés à la quête de son passé. Chaque indice et chaque interrogation oblige le détective Roland à recommencer sa quête sur une nouvelle piste. L'enquête et les pistes du détective font la structure du roman policier.

Cela explique aussi pourquoi Modiano s'y intéresse. Ce roman est construit comme une enquête policière pour faire la recherche de sa propre identité. Mais, quels sont donc les procédés utilisés par l'écrivain pour reconstruire ce roman policier ?

« L'art de Modiano est dans le paradoxe : mémoire et oubli, exactitude dans le flou, vérité dans la fiction. »^g

Notre problématique se base sur les procédés d'écriture employés par Modiano dans ce roman. Qu'est-ce qui fait l'originalité de *Rue des Boutiques Obscures*? Nous tentons de démontrer les procédés narratifs de ce roman policier au sens moderne. Telles sont les questions auxquelles nous essaierons de répondre. Notre méthodologie adoptée est empruntée aux travaux de Yves Reuter que nous considérons comme ouvrages de référence.



Notre travail couvrira trois axes bien distincts ; nous tenterons d'étudier :

- 1- L'incipit et l'excipit
- 2- L'enquête policière
- 3- La description spatio-temporelle.

Enfin, nous essayerons de mettre en évidence comment Modiano applique ces théories dans cette œuvre et comment il utilise tous ces procédés narratifs.

L'incipit et l'excipit

Dès l'incipit, le mystère est exposé. Dès le début du roman, le romancier nous présente cette énigme à résoudre par le détective Guy Roland qui est amnésique. Cette technique qu'utilise Modiano contribue à élucider le mystère après une enquête minutieuse. Il s'agit d'une énigme de retrouver l'identité du héros-narrateur. Modiano montre la double identité de ce personnage. Au début de ce roman, cet enquêteur amnésique est un personnage vide. Il ne se rappelle ni son nom ni son passé. « Je ne suis rien. ». Le narrateur exprime ici le vide et l'absence de la mémoire. Dès cette phrase liminaire en effet, l'énigme est posée par ce protagoniste mélancolique. Le narrateur réussit à exprimer son inquiétude de vivre sans mémoire. Il cherche à combler le vide de ses origines. Le récit de Guy Roland débute par cette phrase emblématique :

« Je ne suis rien. Rien qu'une silhouette claire, ce soir-là, à la terrasse d'un café. »⁷

Dès le début du roman, Guy Roland nous présente l'énigme initiale (qui suis-je ?) autour de laquelle se déroule ce roman, et il cherche à la résoudre. Ce narrateur- protagoniste est un détective. Après la retraite de son patron, Hutte, il se lance sur les traces de son propre passé pour résoudre le mystère de sa vie. Il fait la recherche de



sa propre identité qu'il a perdue après un accident mystérieux. Cet accident l'a laissé amnésique depuis plus de 15 ans. On remarque la rapidité du style dans cette narration. Les événements se déroulent plus vite depuis l'amnésie de Roland jusqu'à la recherche de son identité. Le romancier emploie l'ellipse dans l'action fondatrice (l'amnésie). Mais, qu'est-ce que l'ellipse ?

« Les ellipses ne modifient pas l'ordre chronologique de l'histoire racontée, mais accélèrent la vitesse de déroulement des évènements. »^v

Au début du roman, l'identité de Guy Roland est obscure, il ne sait rien sur son passé, il se lance sur une piste et ramasse les indices pour trouver sa vraie identité. Il vit dans une nuit identitaire. Il ne sait ni d'où il vient ni qui il est. Il ne connaît pas son vrai prénom. Il veut élucider tout ce qui lui semble obscur et mystérieux. L'amnésie est un sujet important chez Modiano.

« Comme tous les personnages de Modiano, tiraillés entre mémoire et oubli, (...), incapables de se libérer du passé »[^]

Le mystère initial, ou, pour ainsi dire, la pré-histoire du narrateur-protagoniste, s'éclaircit au cours de l'enquête policière. Cet incipit fait bien de Rue des Boutiques Obscures un roman policier. C'est une entrée significative de la technique utilisée par Modiano tout au long du récit. Cela apparaît très clairement dès l'incipit de ce roman. Roland se lance sur l'enquête de son identité et de son propre passé afin de résoudre le mystère de sa vie. Dans ce roman policier, la personne de l'enquêteur tient une place primordiale. Le mystère intervient brutalement et le narrateur-protagoniste veut élucider le mystère à travers l'enquête policière. Comme l'a bien affirmé Reuter :

« Dans ces romans à énigme, l'action fondatrice est éliminée. Elle est absente. (...). L'essentiel de l'action réside dans l'enquête qui



collecte des indices et tente de leur donner sens, au travers d'observations et d'interrogatoires. »⁹

Cet incipit invite le lecteur à lire le récit comme un roman puzzle pour résoudre l'énigme. Modiano attache une importance considérable à l'incipit pour attirer la curiosité du lecteur. Chaque photo, chaque nom, chaque espace et chaque personne constituent une pièce de puzzle de mémoire pour Roland. L'importance accordée aux détails contribue à résoudre l'énigme. Le narrateur exprime l'anxiété de vivre sans mémoire. La mémoire joue un rôle important pour donner une identité à une personne.

« Essayez de vous rappeler...l'hôtel Castille, rue Cambon... »¹⁰

Ce roman apparaît souvent comme le roman policier avec l'enquête, l'énigme, le raisonnement logique du détective. Dès le début du roman, le romancier essaie de s'effacer devant son héros. La focalisation narrative est interne. Le roman est écrit à la première personne « je ». L'emploi de la première personne permet au lecteur d'avoir accès sans intermédiaire aux pensées les plus secrètes du personnage. Le narrateur homo-diégétique assume le rôle d'enquêteur, d'observateur et de témoin.

« Guy Roland » détective de Rue des Boutiques Obscures, qui se livre à une reconstitution hasardeuse de sa propre histoire. »¹¹

Dans ce roman, Le narrateur-détective piste des individus, scrute les lieux et les gens, feuillette de vieux annuaires. Il est l'homme sans passé, qui cherche son passé pour se découvrir lui-même. Il vit sous une fausse identité, ses traces sont perdues en 1940. Mais comment faire renaître ce que le temps efface ?

« Chez Modiano, la remontée aux origines sollicite la mémoire collective et cherche à arracher à l'oubli des fragments du passé. »¹²



Roland parcourt le labyrinthe des rues parisiennes à la recherche de son passé. Il tente d'arpenter les rues et de revisiter les anciens endroits afin d'éveiller les souvenirs lointains. Nous nous demandons : est-ce que les souvenirs personnels caractérisent la personnalité ?

« *Ce détective que j'étais venu consulter pour qu'il mît son habileté à rechercher des témoins ou des traces de mon passée.* »^{1r}

Dès le début du roman, le romancier nous présente les deux personnages principaux. L'un est Hutte qui est le patron de l'agence de la police privée, l'autre est le narrateur-personnage, Guy Roland, qui est détective amnésique.

« *Il (Roland) a décidé de recouvrer sa mémoire. De là naît la quête harassante du passé, qui passe par de vieux Bottin et des témoins retrouvés.* »^{1f}

Les suspenses s'accumulent dès le début du roman jusqu'à la fin. Ce roman attire la curiosité des lecteurs pour trouver la solution de ce problème. Ce roman est un jeu intellectuel. Nous participons avec le détective à l'élucidation d'un mystère. L'excipit qui constitue les dernières lignes d'un roman, est utilisé pour répondre aux questions que se pose le lecteur lors de la lecture de l'incipit. Ce roman commence par « je ne suis rien » et se termine par l'éclaircissement de son identité. Ce roman policier est une histoire close. Il est court et concis afin de maintenir le suspens. La particularité de ce récit d'énigme réside à la recherche intellectuelle et au raisonnement logique pour résoudre ce problème.

« *Plus le mystère s'éclaircit, plus la nuit demeure, persiste. Guy se reconnaît en Freddie Howard de Luz, puis en Pedro Mc Evoy, avant de se retrouver en un possible Jimmy Stern. La nuit n'est éclairée que momentanément par l'exercice de puzzle.* »^{1d}

Le dénouement de ce roman est logique, il est basé sur les indices. Pour recueillir des informations sur sa vie et sa famille, Roland



doit suivre les traces pour trouver les indices qui le guident dans sa recherche. Il nous présente les difficultés rencontrées dans sa quête. Enfin, Roland réussit à retrouver sa vraie identité et à dévoiler les réalités cachées et confondues avec les rêves. Les indices permettent de faire avancer l'enquête. Après une enquête minutieuse, toutes les données du problème sont connues.

« Son visage (de Wildmer) devint très pâle. Il me fixait bouche bée, les yeux exorbités. Il s'approcha lentement de moi, en fronçant les sourcils. Il s'arrêta devant ma table. (...) – Pedro...je suis... André Wildmer.... »¹⁶

Le protagoniste qui est à la recherche de ses racines et de son identité, il trouve enfin son identité, Sa vraie identité est élucidée grâce à l'enquête de Hutte. Il s'appelle Jimmy Pedro Stern, il vit sous le pseudonyme de Pedro McEvoy à Paris. Il mène une existence trouble pendant l'Occupation, il se cache sous de fausses identités. Il travaille dans la légation dominicaine d'Amérique du Sud. Selon le rapport de Hutte, il s'est marié avec Dénise Courdeuse en 1939. Il habitait à l'hôtel Lincoln à Paris. C'est le seul indice pour retrouver sa trace, sur la fiche de cet hôtel. Cette fiche donne en effet au lecteur les informations nécessaires à la découverte du passé et de l'identité de ce personnage.

« La fiche de l'hôtel Lincoln portait la mention suivante :

Nom : STERN, Jimmy, Pedro.
Adresse : Rue des Boutiques Obscures, 2. Rome (Italie) »¹⁷

Tel est le secret de sa vraie identité. Jimmy Pedro Stern est un grec-juif de Salonique vivant à Paris sous un nom d'emprunt, Pedro McEvoy. Il a une double identité. Il a toujours le sentiment d'être en danger. Ce héros représente un type du Juif. Le romancier nous montre ici les raisons pour lesquelles ce personnage vit sous une fausse identité. Il nous présente les conditions insupportables de la vie



des Juifs dans la société française. La question d'être « juif » est reprise dans tous les romans de Modiano.

Le puzzle est reconstitué. Ce roman s'achève au moment où il dévoile le mystère. Partant des lieux où il a vécu, Guy Roland se rend à son ancienne adresse. La minutieuse enquête de Guy Roland s'achève sur cette image.

« Il me fallait tenter une dernière démarche : me rendre à mon ancienne adresse à Rome, rue des Boutiques Obscures ,2. »¹⁹

Le nom de cette rue est significatif et symbolique. Le labyrinthe de Guy Roland est en somme une longue rue obscure pleine de boutiques. La quête de l'identité mène le narrateur-héros d'une boutique à l'autre.

Ainsi, nous remarquons que le titre de ce roman est lié au nom de cette rue de Rome (Via delle Botteghe oscure). Il est intéressant de s'interroger sur le choix de ce titre en relevant son caractère polysémique. Ce titre est significatif. Il mérite d'être étudié. Il est la dernière piste. Il évoque une adresse où habitait jadis Pedro, il nous montre également quelle est la conclusion de ce roman. D'après Reuter :

« Dans ce cadre, on ira jusqu'à fournir au lecteur un dossier avec des pièces d'enquête (interrogatoires, photos, indices divers...), la solution se trouvant dans une enveloppe fermée à la fin de l'ouvrage. »¹⁹

Enfin le narrateur se rappelle la scène de l'accident dans laquelle il a perdu sa mémoire. Ses souvenirs détaillés se mettent en évidence à la conscience du narrateur. Mais ils sont déterminés, le narrateur ne raconte ni les souvenirs de son enfance ni ceux de son adolescence. La reprise mémorielle du narrateur conclut ce roman. Le romancier nous présente Pedro et sa femme Denise qui veulent traverser à pied la



frontière suisse. Mais leurs traces sont perdues en 1940 et Pedro a perdu la mémoire.

« Pedro... Qu'est-ce qui s'est passé avec Denise quand vous avez essayé de traverser la frontière ?... »^{٢١}

Enfin, nous remarquons pourquoi ce romancier s'attache-t-il à la mémoire ? Dans Rue des Boutiques Obscures, l'enquêteur est amnésique et la solution de l'énigme est donc sa mémoire retrouvée. La reprise de la mémoire change la personnalité du narrateur. Nous remarquons que la mémoire forme l'identification et la personnalité du protagoniste.

L'enquête policière :

Modiano attache une importance considérable à l'observation et à l'analyse. Cette technique qu'utilise Modiano contribue à résoudre la question de l'identité. Ce roman suit la progression de l'enquête policière. Il répond aux questions : qui ? quand ? où ? et pourquoi ? Celles-ci mettent en place les différentes données du problème. Modiano utilise aussi bien des techniques du roman policier à énigme. Pour répondre à ces questions centrales, le protagoniste emploie la démarche policière. A travers cette enquête policière, cet enquêteur tente de trouver les réponses à ses questions associées à son passé et à son avenir. Il exprime ses soupçons sous forme de questions sans réponses. Ce flot d'interrogations représente son désir intense de percer le mystère.

« Les romans de Patric Modiano contiennent beaucoup de questions sans réponses et les silences du récit font partie de sa technique romanesque. »^{٢١}

La particularité du récit réside dans l'enquête policière. Le narrateur ramasse les indices pour trouver sa vraie identité. Le détective examine les indices et les informations, il profite des témoignages pour



vérifier son enquête. Cette énigme attire la curiosité du lecteur. Afin de la résoudre, le détective suit une piste, il recueille les indices. Pour recueillir des informations sur son identité et son passé lointain, Roland déploie tous ses efforts. Il veut trouver les indices qui le guident dans sa recherche.

« *L'enquêteur observe, écoute, fait parler, recueille indices et témoignages.* »^{۲۲}

Au cours de cette enquête, les lieux, les photos et les témoignages jouent un rôle significatif. Les hypothèses de l'enquête nous amènent à sa résolution. L'enquête suit un déroulement logique. Le narrateur mène son enquête en interrogeant les témoins, en ramassant les indices liés à la quête de son passé. Les indices permettent de faire avancer cette enquête. Le narrateur nous présente de vrais et de faux indices au même endroit.

« *Le narrateur de Rue des boutiques obscures (...) recherche son propre passé en enquêtant sur la personnalité et la vie de différents inconnus qu'il aurait « pu être », dont l'histoire pourrait lui permettre de reconstituer la sienne.* »^{۲۳}

Modiano réussit à mêler la confirmation et le soupçon. Les pistes et les indices n'aboutissent pas à une solution décisive. Roland s'efforce de retrouver les pistes, les lieux susceptibles pour dévoiler son propre passé. Grâce aux informations, son énigme consiste à élucider le passé mystérieux du narrateur. Cette période lointaine de sa vie se présente donc comme un puzzle. L'enquêteur reconstitue peu à peu son identité.

« *Il suffit de très peu de chose pour donner prise au récit : une rencontre apparemment fortuite, une vieille photo, une coupure de journal (...). Le roman se déploie comme une énigme.* »^{۲۴}

Ce roman policier à énigme débute par l'observation d'une image qui va permettre au narrateur de tenter de reconstituer l'histoire.



Cette image est donc le point de départ de l'enquête de Roland. Elle est comme un stimulus de cette enquête. Le narrateur de Rues des Boutiques Obscures appuie son enquête sur une vieille photo retrouvée. Ce roman se déroule autour de quelques photos. Les premiers témoins, que l'amnésique rencontre, lui donnent une boîte pleine de photos. La photographie se présente comme le moyen d'éveiller les souvenirs lointains. Elle contribue à l'entreprise de cette enquête. Elle sert aussi à présenter les personnages de ce roman.

Les photos gardent aussi la trace de différents souvenirs. A l'aide de photos, il tente de relever les indices lui permettant de recueillir des témoignages. Ce roman débute par une succession de photos. La structure du roman s'apparente à celle d'un roman policier à énigme. Modiano utilise la photographie parce que les photos gardent aussi la trace de différents souvenirs. On constate que la photo est utilisée comme un moteur de l'enquête. Elle joue un rôle narratif et symbolique dans la remémoration du passé et l'élaboration de ce roman. Elle est une figure de pensée qui éveille les souvenirs. Les informations sur les photos et ses anciens amis présente les indices pour une enquête. Une photo au fond d'une boîte. C'est la photo de Gay Orlow qui, au début du roman, oriente sa quête.

La photographie joue un rôle important dans ce roman. Elle est un élément essentiel dans la construction de l'identité de l'individu et la représentation des personnages. Elle fait revivre des instants émouvants de la vie de ce personnage. Modiano l'utilise comme un élément de mémoire. La photographie devient un moyen d'élaborer cette enquête policière. Ce détective montre la photo aux différentes personnes.

« J'avais sorti de ma poche, (...), les photos de nous que je voulais montrer à Freddie, et parmi celle-ci, la photo de Gay Orlow, petite fille. »^{۲۵}



Ce roman se présente comme une succession de photos. Modiano évoque le passé par le mode photographique. Il décrit le jaune des vieilles photographies. La mémoire photographique fait partie de la mémoire biographique. Nous nous demandons : Que reste-t-il de la vie d'un homme ? Une photo au fond d'une boîte ou d'un tiroir, des papiers administratifs et aussi les souvenirs de ceux qui l'ont connu et rencontré. Ils sont nombreux et leurs souvenirs sont vagues. A travers les indices et les photos, le narrateur songe aux gens disparus et à leur destinée malheureuse. L'une des caractéristiques dominantes de la technique romanesque de Modiano est les silences du récit. Comme le dit le narrateur amnésique de Rue des boutiques obscures :

« Je restai seul, assis par terre, les photos éparses autour de moi. Je les rangeai dans la grande boîte rouge. »^{۲۶}

En général les photographies chez Modiano sont des preuves du passé, des traces. Ces photos assurent l'authenticité du récit biographique. Le sentiment de solitude est une des raisons qui pousse Roland à chercher son identité. Le narrateur de Rue des boutiques obscures commence son enquête par une vieille photo retrouvée. La scène de la rencontre avec Stioppa, second témoin potentiel présente le processus d'investissement à l'œuvre. Celui-ci remet en effet des photographies tirées du passé. Le romancier nous montre la description de l'image photographique avec sa dynamique.

« Je sortis de ma poche une enveloppe que j'ouvris et en tirai deux photos : celle où Guy Orlow se trouvait avec le vieux Giordiazé (...) »^{۲۷}

Les photos sont les seules preuves matérielles. Les renseignements sur les photos et ses anciens amis donnent les indices de cette enquête. Modiano utilise les photos pour faire la recherche du temps perdu. Le narrateur se met à retrouver les bribes de sa mémoire. Il s'appuie dans son enquête sur des éléments objectifs : photos,



annuaires, fiches biographiques. Mais cette quête est difficile et pleine de contradictions.

« *Il n'est pas possible de ressusciter le temps définitivement perdu, les bâtiments détruits, les espaces bombardés puis reconstruits.* »^{۲۸}

En essayant de trouver les traces de son passé, le narrateur-protagoniste pense souvent aux gens ayant un mode de vie un peu bizarre. Ce roman se caractérise aussi par l'enquête intellectuelle. Cette enquête policière nous emmène donc, de piste en piste, des indices en indices et de témoins en témoins. L'information et les indices sont habillement disséminés tout au long du roman. L'information est déterminée par la fin de l'enquête.

« *Dans le roman policier à énigme, on passe de l'énigme à la solution par le moyen d'une enquête* »^{۲۹}

Les pistes s'ouvrent et se referment en champ de points d'interrogation devant Guy Roland qui tente de recueillir les bribes de sa vie. Le narrateur présente ses enquêtes en fragments comme un collage d'images autonomes. Cette enquête conduit le lecteur à la résolution de l'énigme initiale. Pour recueillir des informations sur sa vie et son identité, le narrateur présente les souvenirs fragmentaires.

« *Le narrateur comme le lecteur ne peuvent que se raccrocher à ces traces éphémères qui disent l'évanescence d'une vie, celle de nos existences, mélanges de mémoires et d'oubli.* »^{۳۰}

A travers son enquête sur son passé, Roland, qui parcourt les rues de Paris, rencontre partout les mêmes obstacles et les mêmes défis. L'enquête se déroule au fil des rencontres que le narrateur provoque avec des personnages susceptibles de le reconnaître. Il nous présente les témoins de la jeunesse de ce Pedro Mc Evoy qui peuvent le reconnaître : Hélène Coudreuse, Fredy Howard de Luz, Gay Orlow et d'autres. Grâce aux renseignements, le récit suit la progression de



l'enquête. Il nous présente les étapes de l'enquête et les difficultés rencontrées au cours de sa démarche. Enfin, il réussit à obtenir des informations nécessaires sur son propre passé oublié. Il reconstitue peu à peu son identité. Grâce aux renseignements des témoins et les indices concrets, le narrateur essaie de saisir sa mémoire dispersée dans son inconscient.

Nous nous demandons : est-ce que la mémoire forme-t-elle la personnalité ? La mémoire est un élément principal pour donner une identité à une personne. La personnalité se forme à partir de l'accumulation d'expériences personnelles. Nous remarquons comment le retour de la mémoire change la personnalité de Guy Roland. Il apprend qu'il vivait avec une jeune femme, Denise, ancien mannequin et le nom de l'hôtel où il habitait avec Denise : l'hôtel Castille.

« Wildmer s'est penché vers moi. Son visage était à quelques centimètres du mien. (...) - Pedro...Qu'est-ce qui s'est passé avec Denise quand vous avez essayé de traverser la frontière ?... »^{۲۱}

Grâce aux informations de Wildmer, le narrateur se rappelle la scène où il a perdu la mémoire. Wildmer montre des informations nécessaires au narrateur afin qu'il se rappelle la scène de l'accident de l'amnésie. Les circonstances de l'accident dans lesquelles le narrateur a perdu la mémoire s'éclairent. Ce roman nous montre la quête de l'identité à travers l'exploration d'un passé douloureux et énigmatique. La reprise mémorielle change la personnalité du narrateur-protagoniste. Il est évident que la mémoire joue un rôle considérable partagé entre l'oubli et le souvenir. On remarque l'omniprésence de la mémoire et de l'oubli dans tous les romans de Modiano.

Ce roman policier nous présente « le thème de la survie des personnes disparues, l'espoir de retrouver un jour ceux qu'on a perdus dans le passé »^{۲۲}.



Dans la quête du passé et de l'identité, ce ne sont pas seulement les photos qui exercent un rôle important sur la mémoire des personnages mais les lieux occupent aussi une place importante durant l'enquête. A travers la description spatio-temporelle, le narrateur reconstitue le puzzle de sa vie antérieure.

La description spatio-temporelle :

La problématique de cette recherche est de découvrir l'identité de Roland à travers l'espace et le temps. Le temps joue un rôle essentiel dans ce roman. Le temps de l'enquête dépasse celui de la narration. Ce roman se compose en fait de retours en arrière successifs, d'analepses explicatives. Comme l'a bien affirmé Modiano dans ce roman :

« Dans la vie, ce n'est pas l'avenir qui compte, c'est le passé. »^{٢٢}

La chronologie de la narration n'est pas linéaire. Le moment présent s'entremêle avec son passé. On remarque que le temps fait coexister hier et aujourd'hui. Cette dichotomie se révèle dans les épisodes du roman où l'on unit deux plans temporaires différents.

« Le jeu de miroirs est continuel (...) entre les différents moments d'un passé qui vient, par bribes, à la lumière. »^{٢٣}

Rue des boutiques obscures s'ouvre sur le flashback liminaire. Le narrateur-protagoniste entreprend de mener l'enquête sur son passé et la raconte en ayant recours à l'analepse. Dans ce récit rétrospectif, l'enquêteur essaie de se souvenir de ce qui s'est passé. Il se réfugie dans la recherche de sa vie antérieure. Nous remarquons que le temps s'immobilise quand le protagoniste, oubliant le moment présent, se réfugie dans la quête de son passé et de son identité.

« Mon cher Guy, à partir de maintenant, ne regardez plus en arrière et pensez au présent et à l'avenir. »^{٢٤}



Ce roman est organisé plutôt spontanément que chronologiquement, et cela donne au fil narratif un caractère de fragmentation. Guy Roland tente de retrouver des traces de son passé. On suit ce narrateur dans sa quête de l'identité, parmi les ombres du passé. Les souvenirs sont présentés de façon juxtaposée.

« *Le vécu total ne revient jamais. Des bribes de passé flottent dans la mémoire des personnages qui échouent à les réunir.* »^{۳۶}

L'enquête suit une ligne chronologique allant vers la résolution finale. Dans cette enquête policière, les lieux jouent aussi un rôle paradoxal : ils permettent cependant de retrouver le passé. La rue est présentée comme un chronotope^{۳۷}. Le chronotope est un des éléments caractéristiques du roman policier. Dans la quête de l'identité, les lieux exercent un rôle considérable et remarquable sur la mémoire du personnage. Nous essayerons de démontrer comment Modiano présente l'identité de ce héros à travers une fonction spécifique du temps et de l'espace narratifs. Le narrateur décrit minutieusement l'appartement de Stioppa, qui est le deuxième témoin rencontré par l'enquêteur. Les lieux gardent une légère empreinte des personnes qui les habitent.

« *Les lieux résonnent encore des pas de ceux qui les ont visités.* »^{۳۸}

Roland mène une enquête très minutieuse pour retrouver ses traces et celles de sa famille. A travers la description de l'espace, le narrateur retrouve les traces de ceux qui sont passés par là. Les indices permettent de faire avancer l'enquête. Nous constatons que l'identité personnel dépend de l'environnement dans lequel se développe l'individu.

« *Je crois qu'on entend encore dans les entrées d'immeubles l'écho des pas de ceux qui avaient l'habitude de les traverser et qui depuis, ont disparu.* »^{۳۹}



D’ailleurs pour Modiano, les lieux ont une grande importance dans la recherche du temps perdu. Comme il l’a bien affirmé dans son discours :

« *chaque quartier, chaque rue d’une ville évoque un souvenir, une rencontre, un moment du bonheur.* »^۴

Le héros-narrateur continue la recherche de son identité car le sentiment d’étrangeté pousse ce héros au voyage et à la découverte d’un autre espace et d’une autre culture. Guy Roland fait sa recherche sur plusieurs pistes grâce à son expérience professionnelle et chaque indice le fait voyager partout à Paris, voire à Megève, en II^e Maurice, puis à Rome dans la Rue des boutiques obscures choisi comme titre du roman. Cette enquête de Roland est une suite de voyages et de rencontres. Il a pris l’habitude de visiter les anciens endroits qui sont capables d’éveiller les souvenirs lointains. Une des caractéristiques du style de Modiano est l’emploi du verbe de mouvement. Les lieux deviennent aussi les symboles d’étapes vers son identité. Selon Hamon :

« *Tout déplacement de temps et de lieux, mention d’un seuil ou d’une frontière franchie, en effet tend à introduire de nouveau dans un texte, donc à déclencher naturellement une description.* »^۴

Guy Roland mène d’abord l’enquête dans la capitale. La représentation de la ville de Paris est un élément-clé dans l’œuvre modianienne. La description spatio-temporelle joue aussi un rôle explicatif dans ce roman. Tous les romans de Modiano décrivent des lieux parisiens. Il nous présente des souvenirs liés à des endroits particuliers de la capitale française.

Dans Rue des Boutiques Obscures, le narrateur-enquêteur se déplace dans les rues de Paris pour rencontrer les témoins. Il nous présente les étapes de l’enquête et les difficultés rencontrées au cours de sa démarche. Comme l’a bien affirmé Michel Raimond :



« Les romans (de Modiano) évoquent une réalité lacunaire et pleine d'ombres. »^{۴۲}

Cet enquêteur tente de pénétrer partout et d'abolir les frontières entre l'espace public et l'espace privé, tous les lieux sont ouverts à l'enquêteur. L'agence est un lieu clos, la rue est celui de la piste, elle représente le lieu ouvert. Le héros-narrateur présente les deux lieux opposés l'agence et la rue.

A travers son regard curieux et attentif, il décrit minutieusement les rues de Paris, les façades de boutiques, les intérieurs de bars et les appartements dans les beaux quartiers. Les noms de rues servent aussi à décrire les déplacements du héros. Modiano essaie de retracer l'itinéraire de Roland. Cette enquête se déroule essentiellement à Paris. C'est la ville natale de Modiano, et la ville dans laquelle il continue à vivre.

« De la rue Anatole-de-la-Forge, nous débouchions dans l'avenue de la Grande-Armée et j'ai eu la tentation de quitter brusquement la voiture. »^{۴۳}

Dans ce roman, en effet, la piste c'est la rue. Le héros- narrateur ou l'enquêteur amnésique parcourt la ville pour trouver son identité. Il se cherche dans les rues de Paris. Il nous présente les noms des hôtels, des rues et des quartiers parisiens. Il nous montre aussi l'importance du café. Il est le centre du monde, toutes les énigmes sont élucidées dans le café.

« Un café, au coin de la rue de Rome et du boulevard des Batignolles. L'été, la terrasse déborde sur le trottoir et je m'assieds à l'une des tables. »^{۴۴}

Ainsi, la fenêtre permet de surveiller la rue, c'est-à-dire de suivre la piste. Elle est une frontière séparant le lieu clos, privé où elle s'installe de la rue lieu ouvert, public, où les gens passent. Ce topos intérieur/ frontière/ extérieur se retrouve dans cette description. Roland



est assis dans son fauteuil, près de la fenêtre, il regarde la rue et les passants. La description est organisée sous forme d'un inventaire optique. Elle insiste sur le manque d'objet qui arrête le regard. Modiano emploie des indices descriptifs.

« Les portes- fenêtres étaient violemment éclairées et derrière elles, je voyais passer des couples. »^{٤٥}

A travers son regard, Roland décrit minutieusement les rues et les ruelles de Paris. Nous remarquons l'omniprésence de l'espace urbain et parisien. Ce roman nous montre à quel point la description spatio-temporelle occupe une place importante durant l'enquête de Roland. De fait, ce roman à énigme se constitue comme un roman d'aventures.

Dans la nuit, Roland arpente bien des lieux pour suivre ses propres traces. Tout est ombre, reflet. A travers cette description, Modiano nous présente les années sombres de l'Occupation. Le regard de cet enquêteur décrit les nombreuses maisons : elles sont vides et inaccessibles, comme le château de Valbreuse. Il peint la maison de Freddie à Tahiti ouverte à tous les vents et le mystérieux garage de la Comète.

« Le garage était fermé depuis longtemps, si l'on jugeait par la grande porte de fer rouillée. »^{٤٦}

Le contraste de l'ombre et la lumière jouent un rôle important dans ce roman. Les rues de Paris sont enveloppées de brume comme la mémoire de Roland est brumeuse. L'enquêteur marche dans le noir. Il décrit l'obscurité et le silence qui règnent sur les rues parisiennes pendant la nuit. Il nous emmène plutôt dans les rues parisiennes où il cherche son passé et son identité. Dans cette description, le contraste de l'ombre et de la lumière exprime le mystère, l'élucidation et la compréhension.



« J'ai marché pendant des heures et des heures. Et puis, j'ai fini par me coucher dans la neige. Tout autour de moi, il n'y avait plus que du blanc. »^{٤٧}

Le narrateur nous montre à quel point cette description occupe une place importante dans la quête identitaire. Ce personnage focal et central ne peut pas vivre sans passé et sans mémoire. Le romancier le décrit couché dans la neige et il nous invite à suivre Roland dans sa recherche de son identité.

« Les personnages de Modiano sont toujours plus ou moins clairement sur les traces de leur passé. Parfois, ils cherchent à l'oublier, mais la trace demeure sensible, en creux. Leur quête apparaît souvent, à un moment donné, insensée. »^{٤٨}

Modiano attire également notre attention sur l'obscurité qui régnait sur Paris à cette époque. (Ex. Déjà dans le titre « obscures »). C'est la nuit de l'Occupation allemande. Il peint aussi la cruauté et les horreurs des guerres, il met l'accent sur la vie des Juifs et les conditions de la vie des familles juives. Il nous montre jusqu'à quel point les Juifs, hommes, femmes, enfants ont été maltraités par l'Occupation nazie. Il intègre à son récit une dimension historique. Modiano réussit à décrire le Paris de l'Occupation dans la plupart de ses ouvrages.

« Les noms de personnage, leur nationalité, se révèlent d'emprunt et les noms des lieux s'effacent derrière des énumérations (...) »^{٤٩}

Modiano est le premier romancier français qui décrit la vie quotidienne des Juifs et leur position précaire dans la société française. Les juifs, qui ne sont pas d'origine française, mènent une vie pauvre. Le romancier réussit à peindre la période de la guerre et de l'Occupation nazie. Il exprime la cruauté et l'injustice sociale. Il décrit le malaise du juif français au cours de l'Occupation allemande pendant la Deuxième guerre mondiale. C'est pourquoi les Juifs vivent sous de



fausses identités. Ils rencontrent beaucoup de difficultés. Modiano évoque ainsi une réalité lacunaire et pleine d'ombres. Il nous présente les conditions insupportables de la vie des familles juives. Le romancier fait la comparaison entre ses expériences personnelles avec celles de Roland.

« Face à la question d'identité, Modiano « marche sur un fil » au-dessus d'un gouffre. On remarque la même idée de risque, de danger, de perte que dans l'image des sables mouvants.»⁶

C'est pourquoi, il s'efforce de retrouver les pistes et les lieux susceptibles pour ressusciter ses souvenirs. La description spatio-temporelle joue un rôle primordial dans ce roman. Elle participe considérablement à la quête de l'identité. Ce roman est caractérisé par la description spatio-temporelle de la période de l'Occupation allemande. Nous pouvons constater que le temps et l'espace s'interpénètrent dans ce roman. Son originalité réside dans l'utilisation particulière de ces deux notions.

Conclusion :

Arrivée au terme de cette étude, il est question d'aborder les conclusions auxquelles notre travail aboutit. Modiano occupe une place à part dans son époque. Il connaît néanmoins un succès constant. Dans Rue des Boutiques Obscures, Modiano traite une question fondamentale, la quête identitaire et le rapport entre la mémoire et la personnalité. Nous constatons que la mémoire joue un rôle important partagé entre l'oubli et le souvenir dans toutes ses œuvres.

Pour conclure, nous constatons que Modiano refuse en fait la forme traditionnelle du roman. Rue des Boutiques Obscures est presque un roman d'énigme. Il raconte une enquête menée par un amnésique pour retrouver son identité. Le romancier utilise la technique du roman policier à énigme, le détective inspecteur donne une explication rationnelle. Il pose sur le monde un regard sans complaisance. Ce



roman montre les caractéristiques du style de Modiano. Ce romancier utilise les phrase courtes, le style allusif. Nous présentons les procédés narratifs de ce roman. Cet écrivain emploie l'ellipse et la concision, il prend une nouvelle voie. Il préfère la parataxe et une juxtaposition des détails. Comme l'a bien assuré Michel Albin :

« Pour rendre une matière floue et indécise, Patric Modiano emploie un langage d'une fausse simplicité, d'une grande concision, à la limite de ces rapports de police qu'il affectionne. »⁵¹

Le thème central de ce roman, c'est l'amnésie, la quête d'identité, l'errance, la nostalgie, le souvenir qui s'efface. La quête de l'identité est un thème très intéressant qui attire l'attention des lecteurs. Elle joue un rôle essentiel dans ce roman. Une des préoccupations majeures de Modiano et de ses personnages est la recherche de leur identité. Nous terminons ce travail en soulignant les traits distinctifs de l'écriture de Modiano. Son écriture s'efforce de se libérer des restrictions traditionnelles de littérature. Nous pouvons caractériser l'écriture de Modiano et son style comme l'écriture de l'ombre. Cette écriture de l'ombre a une importance considérable. Modiano utilise les phrases brèves, les points de suspension et d'interrogation pour deviner la solution de cette énigme vivante.

Enfin, nous constatons que Modiano expérimente pour la première fois le modèle policier avec Rue des Boutiques Obscures. C'est en effet un authentique roman d'enquête. Il est construit sur le modèle d'enquête où le narrateur tente de présenter les indices, les traces, les témoins et les informations. Cette technique se manifeste en particulier dans la composition de ce roman. Modiano réussit à mettre en évidence la technique du roman policier.



Bibliographie :

I-Corpus :

Modiano (Patrick), Rue des Boutiques Obscures, Gallimard, Paris, 1978.

II- Ouvrages consacrés à Patrick Modiano :

1- Barrot (Olivier), Pages pour Modiano, éditions du Rocher, Monaco, 1999

2- Blanckeman (Bruno), Lire Patrick Modiano, Armand Colin, Paris, 2009.

3- Butaud (Nadia), Patrick Modiano, Textuel, 2008.

4- Roux (Baptiste), Figures de l'occupation dans l'œuvre de Patrick Modiano, L'Harmattan, Paris, 1999.

III- Ouvrages généraux :

1- Adam (J.M.), le récit, Presses universitaires de France, Paris, 1984.

2- Boileau-Narcejac, Le roman policier, Presses universitaires de France, Paris, 1982.

3- Dubois(jacques),Le roman policier ou la modernité, Armand Colin, Paris,2006.

4- Evrard (Franck), Lire le roman policier, Dunod, Paris,1996.

5- Hamon (philippe), Introduction à l'analyse du descriptif, Hachette, Paris, 1981.

6- Marc(Edmond), Psychologie de l'identité : soi et le groupe, Dunod, Paris, 2005.



La quête de l'identité et l'enquête policière dans...

- 7- Mitterand (Henri), la littérature française du XX^{ème} siècle, Nathan, Paris, 1997.
- 8- Raimond (Michel), Le roman, Armand Colin, Paris, 2000.
- 9- Reuter (YVES) Le roman policier, Armand Colin, Paris, 2009.
- 10- Rey (Pierre-louis), la littérature française du XIX^e siècle, Colin, Paris, 1993.
- 11- Todorov (Tzvetan), Typologie du roman policier, poétique de la prose, Le Seuil, 1978.

IV- Articles consacrés à Modiano :

- 1- Braudeau (Michel), « La magie Modiano », Le Monde, 20-4-1990.
- 2-

V-Dictionnaires et Encyclopédies :

- 1- Bercot (Martine), Guyaux (A.), Dictionnaire des lettres françaises, Le XX^e siècle, édition Librairie générale, Paris, 1998.
- 2- Beaumarchais (J.P.), Couty (D.) , Rey (A.), Dictionnaire des écrivains de langue française, Larousse, , Paris, 2001.
- 3- Michel (Albin), Dictionnaire des genres et notions littéraires, Encyclopaedia Universalis, Paris,2001.
- 4- Michel (Albin), Dictionnaire de la littérature française XX^e siècle, Encyclopaedia Universalis, Paris, op.cit, p.518.

VI- Site Web :

- 1- Le Monde.fr (2014), « le discours de réception du prix Nobel de Patric Modiano », <http://www.lemonde.fr/prix-nobel/article/2014/12/07/verbatim-le-discours-de-reception-du-prix-nobel-de-patrick-modiano>. (consulté le 15 mai2016)



Références

- ¹ Modiano (Patrick), Rue des Boutiques Obscures, Gallimard, Paris, 1978, p.11.
- ² Michel (Albin), Dictionnaire de la littérature française XX^e siècle, Encyclopaedia Universalis, 2001, Paris, p.517.
- ³ - Bercot (Martine), Guyaux (A.), Dictionnaire des lettres françaises, édition Librairie générale, Paris, 1998, p.762.
- ⁴ - Reuter (Yves) Le roman policier, Armand Colin, Paris, 2009, p.108.
- ⁵ - Butaud (Nadia), Patrick Modiano, Textuel, 2008, op.cit., p80
- ⁶ - Modiano, op.cit, p.7.
- ⁷ - Adam (J.M.), le récit, Presses universitaires de France, Paris, 1984, p.39.
- ⁸ - Butaud (Nadia), op.cit, p34.
- ⁹ - Reuter (YVES), op.cit., p.47.
- ¹⁰ - Modiano, op.cit, p.22
- ¹¹ - Ibid., p.73.
- ¹² - Mitterand (Henri), la littérature française du XX^{ème} siècle, Nathan, 1997, Paris, p.94
- ¹³ - Modiano, op.cit, p.11
- ¹⁴ - Butaud (Nadia), op.cit, p.37
- ¹⁵ - Ibid., p.37.
- ¹⁶ - Ibid., p.157.
- ¹⁷ - Modiano, op.cit, p.152
- ¹⁸ - Ibid., p.213.
- ¹⁹ - Reuter (Yves), op.cit, p.22.
- ²⁰ - Modiano, op.cit., p.165.
- ²¹ - Raimond (Michel), Le roman, Armand Colin, Paris, 2000, p.116.
- ²² - Reuter (yves), op.cit, p.49.
- ²³ - Michel (Albin), op.cit, p.519.
- ²⁴ - Beaumarchais (J.P.), Couty (D.), Rey (A.), Dictionnaire des écrivains de langue française, Larousse, 2001, Paris, p.1216.



- ^{٢٥} - Modiano, op.cit., p.214.
- ^{٢٦} - Ibid., p.38.
- ^{٢٧} - Ibid., p.57.
- ^{٢٨} Beaumarchais (J.P.), Couty (D.), Rey (A.), Op.cit, p.1216.
- ^{٢٩} Reuter (Yves) op.cit p.41.
- ^{٣٠} - Butaud (Nadia), op.cit, p.38.
- ^{٣١} - Modiano, op.cit., p.165.
- ^{٣٢} - Michel (Albin), op.cit, p.518.
- ^{٣٣} - Modiano, op.cit., p. 149.
- ^{٣٤} - Michel (Albin), op.cit, p.518
- ^{٣٥} - Modiano, op.cit , p.11.
- ^{٣٦} - Butaud (Nadia) op. cit., p.34
- ^{٣٧} - Le chronotope est une notion philologique proposée par le théoricien Bakhtine qui recouvre les éléments de la description spatio-temporelle.
- ^{٣٨} - Butaud (Nadia) op.cit p.54.
- ^{٣٩} - Modiano, op.cit , p.124.
- ^{٤٠} - Le Monde, Verbatin,le discours de réception du prix Nobel de Patric Modiano, Paris, 7/12/2014.
- ^{٤١} - Hamon (philippe), Introduction à l'analyse du descriptif, Hachette, Paris, 1981, p.181.
- ^{٤٢} -Raimond (Michel), op.cit, p.116.
- ^{٤٣} - Modiano, op.cit , p.13.
- ^{٤٤} - Ibid., p.134.
- ^{٤٥} - Ibid., p.15
- ^{٤٦} - Ibid., p.204.
- ^{٤٧} - Ibid p.196.
- ^{٤٨} - Butaud (Nadia), op.cit, p.37.
- ^{٤٩} - Michel (Albin), op.cit, p.519.
- ^{٥٠} - Butaud (Nadia), op.cit, p.70
- ^{٥١} - Michel (Albin), op.cit, p.519.